

Février
2018

P Parole de Vie

Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience



Commentaire

de la

*Parole
de Vie*

« À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement » (Apocalypse 21,6) ¹

L'apôtre Jean écrit le livre de l'Apocalypse pour reconforter et encourager les chrétiens face aux persécutions très fréquentes de l'époque. Ce livre, riche d'images symboliques, révèle en effet la vision de Dieu sur l'histoire et l'accomplissement final : sa victoire définitive sur toutes les puissances du mal. Ce livre est la célébration d'un but, d'une fin pleine de joie que Dieu destine à l'humanité.

C'est la promesse de la libération de toute souffrance : Dieu lui-même « essuiera toute larme de leurs yeux [...]. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance » (Ap 21,4).

(1) Pour le mois de février, nous proposons cette Parole de Dieu, qu'un groupe de chrétiens de diverses Églises a choisi de vivre tout au long de l'année.

« À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement »

Une telle perspective est contenue en germe dans le présent, pour ceux qui vivent dans la recherche sincère de Dieu et de sa Parole et pour ceux qui ont une ardente soif de vérité, de justice et de fraternité. Éprouver la soif, être en recherche, est pour Dieu une caractéristique positive, un bon début et il nous promet la source de la vie.

L'eau que Dieu promet est offerte. Elle est donc offerte non seulement à ceux qui espèrent lui être agréables par leurs efforts, mais à quiconque ressent le poids de sa propre fragilité et s'abandonne à son amour, certain d'être guéri et de parvenir ainsi à la vie pleine, au bonheur.

Demandons-nous donc : de quelle eau avons-nous soif ? À quelles sources allons-nous nous désaltérer ?

« À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement »

Peut-être avons-nous soif d'être acceptés, d'avoir une place dans la société, de réaliser nos projets... Aspirations légitimes, qui peuvent cependant nous pousser vers les puits pollués de

l'égoïsme, nous enfermer dans nos intérêts personnels, jusqu'à nous servir des plus faibles. Les populations qui souffrent de la rareté des puits d'eau pure connaissent bien les conséquences désastreuses du manque de cette ressource, indispensable pour garantir vie et santé.

Pourtant, si nous creusons un peu plus profond dans notre cœur, nous trouverons une autre soif, que Dieu même a mise en nous : soif de vivre la vie comme un don reçu à donner. Puisons donc à la source pure de l'Évangile, en nous libérant des détritiques qui peut-être la recouvrent, et laissons-nous transformer à notre tour en sources d'amour généreux, accueillant et gratuit envers les autres, sans nous arrêter aux inévitables difficultés du chemin.

« À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive, gratuitement »

Et si nous mettons en pratique le commandement de l'amour réciproque, nous permettons à Dieu d'intervenir de manière toute particulière, comme l'écrit Chiara Lubich :

« Chaque instant où nous cherchons à vivre l'Évangile est une goutte de cette eau vive que nous buvons. Chaque geste d'amour pour notre prochain est une gorgée de cette eau. Oui, car cette eau si vive et précieuse a cela de spécial qu'elle jaillit de notre cœur à chaque fois que nous l'ouvrons à l'amour pour tous. C'est une

fontaine – celle de Dieu – qui donne de l'eau dans la mesure où sa source profonde sert à désaltérer les autres, par de petits ou grands actes d'amour. Et si nous continuons à donner, cette fontaine de paix et de vie donnera une eau toujours plus abondante. Elle ne tarira jamais.

« Il y a aussi un autre secret que Jésus nous a révélé, une sorte de puits sans fond où nous pouvons puiser. Quand deux ou trois personnes s'unissent en son nom et s'aiment l'une l'autre de son amour même, il se tient au milieu d'elles. Et c'est alors que nous nous sentons libres, pleins de lumière, et que des torrents d'eau vive jaillissent de notre cœur. C'est la promesse de Jésus qui se réalise car c'est de lui-même, présent au milieu de nous, que jaillit l'eau qui désaltère pour l'éternité ². »

COMMISSION PAROLE DE VIE ³

(2) D'après Chiara LUBICH, *La fonte della vita*, Città Nuova 46 [2002], 4, p. 7.

(3) La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- L'eau promise par Dieu est offerte à quiconque ressent le poids de sa fragilité et s'abandonne à son amour. Mais de quelle eau avons-nous soif ?
- Certaines aspirations pourtant légitimes, comme la réalisation de nos projets, peuvent nous pousser vers l'égoïsme, voire léser les plus faibles.
- Cependant Dieu a mis dans nos cœurs une soif plus profonde : vivre la vie comme un don reçu à partager. Laissons-nous alors transformer à notre tour en sources d'amour généreux, accueillant et gratuit.

– Pour Chiara, chaque instant d'Évangile vécu pour le prochain est une gorgée de cette eau jaillie de notre cœur lorsque nous l'ouvrons à l'amour pour tous.

– Jésus nous rappelle aussi qu'en nous unissant en son nom et en nous aimant les uns les autres de son amour même, il se tient au milieu de nous. Alors c'est de Jésus que jaillit l'eau qui désaltère pour l'éternité.



EXTRAIT DU LIVRE *PENSÉE ET SPIRITUALITÉ*

Donne-moi ceux qui sont seuls, pp. 126-127

Seigneur, donne-moi ceux qui sont seuls...

J'ai éprouvé dans mon cœur la passion qui envahit le tien
pour l'abandon qui submerge le monde entier.

J'aime chaque être malade et solitaire.

Même les plantes qui souffrent me font de la peine... même les animaux seuls.

Qui console leur peine ?

Qui pleure leur mort lente ?

Et qui presse sur son propre cœur leur cœur désespéré ?

Donne-moi, mon Dieu, d'être dans le monde le sacrement tangible de ton Amour, de ton être qui est Amour : être tes bras, qui étreignent et consomment en amour toute la solitude du monde.

Dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer, p. 127

Dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer. Il en est ainsi dans ce monde. L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est à la fois simple et complexe. Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras que, sur cette terre, il convient de faire ta part, même si tu ne sais pas si l'autre répondra en faisant la sienne. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

Aimer Jésus dans ton frère, Jésus qui te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

Il trempera ton âme comme un acier pour te rendre capable de résister aux assauts du monde. Il te fera fondre aussi de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

APOCALYPSE 21,1-6

01 Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.

02 Et la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

03 Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait :

Voici la demeure de Dieu avec les hommes.

Il demeurera avec eux.

Ils seront ses peuples et lui sera le *Dieu qui est avec eux*.

04 Il essuiera toute larme de leurs yeux,

La mort ne sera plus.

Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance,

car le monde ancien a disparu.

05 Et celui qui siège sur le trône dit :

Voici, je fais toutes choses nouvelles.

Puis il dit : Écris : Ces paroles sont certaines et véridiques.

06 Et il me dit : C'en est fait.

Je suis l'Alpha et l'Oméga,

le commencement et la fin.

À celui qui a soif, je donnerai de la source d'eau vive,
gratuitement.

Expérience

Moi aussi,
je veux faire
quelque chose
pour vous



Il y a quelque temps, quelqu'un de notre immeuble perdait son mari, restant seule avec des jumelles et un fils aîné. Puisque nous étions voisins, nous avons essayé, après les premiers jours de peine, de continuer à l'entourer, partageant avec elle tantôt un bouquet de fleurs, tantôt des gâteaux pour les enfants. Quand Noël est arrivé, nous les avons reçus à la maison pour que l'absence du père ne soit pas trop lourde. Ce fut une soirée très simple, au cours de laquelle nous avons tous joué avec les petites filles dans une atmosphère que chacun concourait à rendre heureuse, à tel point qu'il nous semblait peu à peu que le ciel n'était pas si loin et qu'ensemble nous avons parlé du paradis et de leur père.

Puis d'autres épreuves sont arrivées : accident grave du fils aîné que, sans tarder, nous sommes allés voir à l'hôpital pour prendre notre part du souci qu'il se faisait pour les siens dont il était devenu le soutien. Savoir que nous y

veillerions l'a beaucoup tranquilisé ; ce fut notre contribution à sa guérison. Puis, ce fut la grand-mère chez qui s'est déclaré un cancer que les médecins ne pouvaient plus soigner. Elle reste à la maison ; les soins sont longs et difficiles, mais l'une de nous est infirmière et peut indiquer la manière de les donner. Nos démarches communes pour obtenir une aide comme celle de l'hospitalisation à domicile échouent et le médecin ne vient plus, parce qu'il ne peut plus aider. L'épreuve est lourde ; nous la portons ensemble au fil des jours et nos relations s'approfondissent. Vient alors le moment où nous pouvons commencer à parler à la grand-mère de la façon de vivre le mieux possible, l'un après l'autre, chacun des moments qui lui sont donnés. Nous sommes sûrs qu'elle se prépare ainsi à entrer au paradis. Bientôt nous prévenons le curé de la paroisse qui, à son tour, vient régulièrement lui apporter la communion. Peu à peu la grand-mère s'aperçoit de ce que chacun vit avec elle ; elle demande que nous priions ensemble, puis, pour exprimer davantage sa reconnaissance, charge sa fille d'acheter en son nom quelques petits cadeaux qu'elle nous destine.

Notre voisine, elle, malgré ces grandes difficultés, se sent confortée dans sa foi parce que nous sommes ensemble à les vivre. Un jour elle nous en parle ouvertement et ajoute : « Pourtant, même si je continue à croire, à aimer, parfois, je me demande : pourquoi, pourquoi tout cela ? » Alors, avec elle, nous nous sommes rappelé Jésus au moment où, se sentant, lui qui était Dieu, abandonné de son Père, il a crié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Et la paix revint en elle. De même, le jour où elle nous confia sa douleur de ne pas sentir auprès d'elle la présence, l'aide de son

mari et les doutes qui en naissaient pour elle : ce jour-là par la prière nous confiâmes ensemble son mari à la communion des saints et, apaisée, elle put à nouveau parler de leur père à ses enfants.

Dans quelques semaines les jumelles feront leur confirmation et l'une d'entre nous est choisie pour marraine avec ces mots : « Je vous la remets ; je suis sûre qu'elle est entre de bonnes mains et puis, ainsi, nous ferons partie de la même famille. » Tout cela nous semble le centuple de l'Évangile que nous avons essayé de vivre et nous montre que Dieu est à l'œuvre.

Nous nous apercevons en effet qu'après de nos voisins et même à la paroisse, cette manière de vivre exerce, sans paroles, un attrait certain, comme est venue l'autre jour nous l'exprimer une personne de notre immeuble : « Moi aussi je veux faire quelque chose pour vous, parce que vous le faites pour Jésus » et elle nous apportait, pour fêter cette décision, les crêpes qu'elle venait de confectionner à notre intention.

(Chiara LUBICH et des chrétiens du monde entier,
Paroles pour vivre, Nouvelle Cité 1979, pp. 197-200)

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2018